

Chapitre vingt-sept: Examen des vues



Citer les vues erronées

«Ai-je existé dans le passé?», «N'ai-je pas existé dans le passé?»
Ces vues et celles relatives à la permanence et l'impermanence
Du monde reposent sur la conception d'une limite antérieure.

«Existerai-je dans le futur?», «N'existerai-je pas dans le futur?»
Ces vues et celles relatives à une fin ou une non-fin du monde
Reposent sur la conception d'une limite postérieure.

Réfuter les vues d'un soi dans le passé

Réfuter la vue de l'existence passée

Dire «J'ai existé dans le passé» est irrationnel:
Celui qui existait dans le passé n'est pas identique

A celui qui est maintenant.

Si le soi passé était identique au soi présent,
Les agrégats que le soi s'approprie seraient eux aussi identiques.
Et comment existerait-il sans appropriation des agrégats?

S'il n'y a pas de soi sans appropriation,
L'appropriation serait-elle le soi?
Non, car l'appropriation va et vient.
Par ailleurs, comment l'appropriateur
Pourrait-il être identique à ce qu'il s'approprie?

Un soi distinct de ce qui est approprié est de même irrationnel,
Car on l'appréhenderait même en l'absence des agrégats.

Le soi n'est donc ni identique, ni différent de ce qui est approprié,
Et il n'y a pas de soi sans appropriation.
Mais dire que le soi n'existe pas est également erroné.

Réfuter la vue de l'inexistence passée

Dire «Je n'existais pas dans le passé» est irrationnel:
Celui qui existait dans le passé n'est pas différent en essence
De celui qui est maintenant, sinon celui qui existe à présent
Existerait indépendamment de celui qui existait dans le passé,
Et de plus ce dernier ne disparaîtrait jamais.

Il s'ensuivrait que la loi de cause à effet serait chaotique:
Les fruits des actions se perdraient n'importe où,
Et les actes d'un agent seraient éprouvées par d'autres.

Le soi ne peut non plus venir à l'existence
Après avoir été inexistant, sinon il serait sans cause.

Résumé et conclusion

Ainsi, les vues «J'existais», «Je n'existais pas»,
«J'existais et je n'existais pas»,
«Je n'étais ni existant ni non existant»
Relativement au passé sont irrationnelles.

Réfuter les vues d'un soi dans le futur

Les vues «J'existerai dans le futur»,
Ou «Je n'existerai pas dans le futur»
Sont analogues à celles concernant le passé.

Réfuter les vues de permanence et d'impermanence

Si dans un continuum l'état de quelque chose était identique
En essence à son état précédent, il y aurait permanence;
Tout nouvel état serait sans naissance,
Car tout ce qui est permanent est sans naissance.

Si dans un continuum l'état de quelque chose était différent
En essence de son état précédent, il y aurait impermanence,
Et cette différence entraînerait l'irrationalité d'un continuum.

Si une chose avait en partie un nouvel état,
Et en partie un état précédent,
Il y aurait à la fois permanence et impermanence,
Ce qui est irrationnel.

Si la permanence et l'impermanence en soi étaient établies,
Alors la non-permanence et la non-impermanence en soi
Pourraient l'être aussi.

S'il existait un être réel allant et venant,
Alors l'existence cyclique serait éternelle, sans début ni fin.

Mais un tel être n'existe pas.

Si n'existe rien de permanent, qu'est-ce qui sera impermanent,
A la fois permanent et impermanent,
Ou ni permanent, ni impermanent?

Réfuter les vues relatives à la finitude et l'infinitude

Si l'univers était fini, comment pourrait-il y en avoir un autre?
Si l'univers était infini, comment pourrait-il y avoir un autre?

Puisque le continuum des agrégats
Est comme la lumière d'une lampe,
Les notions de finitude et d'infinitude
D'un univers existant en essence sont irrationnelles.

Si les agrégats anciens étaient détruits,
Et que des agrégats nouveaux, dépendants des anciens,
N'étaient pas produits, alors le monde aurait une fin.

Si les agrégats anciens n'étaient pas détruits,
Et que des agrégats nouveaux, dépendants des anciens,
N'étaient pas produits, alors le monde serait infini.

S'il le monde était en partie fini et en partie infini,
Alors il serait à la fois fini et infini, ce qui est contradictoire.

Une partie de l'appropriateur existant en soi serait détruite
Et une autre non? Cette vue est absurde.
Une partie de l'appropriation existant en soi serait détruite
Et une autre non? Cette vue est absurde.

S'il était établi que le monde est à la fois fini et infini,
Alors il pourrait être établi qu'il ne soit ni fini ni infini.

Réfuter ces vues par la vacuité

Puisque tout est vide d'existence réelle,
Quelle est la nature des vues de permanence, d'impermanence,
De fin ou de non-fin du monde, d'existence et d'inexistence?
Sur quoi portent-elles réellement?
Dans l'esprit de qui pourraient-elles apparaître?
Pourquoi apparaissent-elles?

Conclusion du traité

Hommage à Gotama, qui, par compassion,
A énoncé le sublime enseignement
Qui mène à l'apaisement de toutes les vues.